



www.libtool.com.cn

F A C 7

www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn

F₁

www.libtool.com.cn

viii
manqu
être à
C'es
réussi

x

www.libtool.com.cn

aujourd'hui
perfectionne
C'est là évi
table erreur.

A-t-on jam
qu'il y ait de
diocres retou
pas aussi de

Ce sentime
uniquement
c'est ainsi, p
l'opérateur s
retoucheur, e
tions, à pein
exempts de t
sité, cela suff

Dans certai
l'opérateur a
de ne produi
mais pleins
blanc ne s'y
dique, tout ce
cheur est ch

C'est là, je
rable méthod
des épreuves
mais l'œil d

Le plus
tions est d'
de tempé
la plaque
ment un j
et glissan
au contra
tenue tro

Le Dr
vernis co
On fait
d'ammon
la gomme
celle-ci se
bouche à
24^h. On r
lave la go
on la met
dans la l
de gomme
soin d'ag
le liquide
parfaitem
filtre pou
de la go
cale, elle
façon du
ce vernis
fixage et



les

jou

une

de

sim

ajou

que

été

des

réun

aux

qu'i

conv

rom

diffi

occa

Po

prem i

porte i

chau i

ainsi

fatig

que l

de fo

la na

puis

supp /

sec e

est t



16

www.libtool.com.cn

er

su

bi

qu

nu

pa

si

enl

en

il e

sur

A

tout

V

z

C

I

C

A

B

Al

Gc

Té

Hu

Ca

ment détérioré
ne doit pas non
perdre en un
minutieuses
exemple, l'éclatant
cliché, la qualité
et éclatant du
en voit trop, et
en quelques j

C'est ce qu'
élèves, amateurs
tingué, lorsqu'
manipulation
nécessite l'ob-
sage de la plan-
lage par exer-
pourrait vrai-
œuvres les
moyens les plus
effet, toutes
dès l'abord.
Et pourtant
caution n'es-
persuadé de
graphique e

Voici donc
cement la p-
un feu que
également d

t
l
e
d
n
n

cc
pr
da
d'u
qu
l'e:
jou
filt:
flac
ci,
p.
ven
autr
qui
les c
Je
surfa
un cl
je cor



cor
min
néc
O.
de
une
acqu
Il
l'ép
l'épi
du cli
devie
pour
Cet
mais]
voir, c



www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn

:
I
d
a
lt
li
lo
me
trè
et l
mie
serc
A
ces 1
tour
vraie
Pros
On
quem
opaqu
verre
travers
avant l
On pré
arriver
somme
clichés 1
D'autr
la chanc
pour l'in

chir
proj
cela.
les ti
naitr
mett.
tions
succè
ni la
rieuse
reusei
qu'à l
que d
pour e
rasser
conten
de per
quemei
c'est-à-
pratiqu.

Ce soi
aura à c
s'efforça
table en
Photogra
beaucoup
ou à dem

(¹) Comr
séance du 2

ces moyens, de ceux qu'ils qui les emploient? Laissons tout, par un exemple, avertir, avides de savoir et de convaincre avec conscience, et les nombreuses élucubrations que les autres, qui se la fécondité des inventeurs expertes. Les découvertes utiles, sont rares, malheureusement leur chemin en n'est donc plus facile à suivre, laissant les autres afin de ne pas s'embarrasser à leur plus haut degré vraiment bon retoucheur, et judicieux, et l'habileté

abilités que le commençant toute leur étendue, en médiocrité, qui, supporte touche. Je préfère de ouché à un cliché mal on opinion était aussi photographique de Glasgow

celle du public, on verrait bientôt disparaître cette profusion d'œuvres ridicules, bien faites pour falsifier ces goûts artistiques.

On voit donc dès à présent le but vers lequel on se dirige, à quoi doivent tendre tous les efforts; efforts personnels, unis à une grande persévérance : y mettre du sien est indispensable, car il ne faut pas s'imaginer que parcourir simplement ces pages suffira pour qu'aussitôt on se trouve en état de pratiquer la retouche d'une manière satisfaisante; on sera, au contraire, forcée de les relire souvent, de les étudier à mesure qu'on se trouvera arrêté par quelque difficulté; mais, en suivant cette méthode patiente, en se conformant à mes indications, qui toutes reposent sur une longue expérience, on sera surpris de la sûreté des premiers pas et de la rapidité avec laquelle on se trouvera maître d'une somme de connaissances qu'une étude isolée, fatigante, ne donnerait qu'après un temps fort long.

Les premiers jours, quand, en face de son cliché, on cherche ce qu'on y doit reprendre, il est très difficile, presque impossible, à soi seul, d'y rien découvrir; on ne voit pas, on ne comprend pas; surtout si l'on n'a pas été préparé à ce genre de travail par l'étude préalable de la retouche des petites épreuves, qui est un très bon acheminement à celle du négatif et que je recommande fortement. Si, en effet, à des connaissances artistiques d'ordre élémentaire, on joint les premières

noi
cra
tou
cha
faci
peut
de ci

*La
les c
et se
puis
tisse
des c
donné
rales,
desqu
lesque
rudim
retouci
cliché.
(trop ra
tout à t
ainsi d
artistiqu
dans les
vrai es, s
n'y aut
cesser, u i
un p*

, on doit essayer d'abord les œuvres positives : genre de www.liboo.com 5 dans certains ateliers, et que de se faire enseigner le plus de. La retouche des positives comme l'école du retoucheur.

Ceux des clichés varient avec lesquelles ils ont été obtenus, peuvent au simple aspect. Je ne faire une analyse qui aboutit à un méthodique reposant sur des spécifiques, mais j'ajout des explications générales particulières à l'aide de lister les types entre eux et distribuer. A cette division d'une série de procédés de la nature même de chaque certains négatifs obtenus presque parfait, grâce au dirigé, ne réclamant pour liaisons spéciales, soit ues, parce que tout y est ; que les lumières y sont assez, et qu'en un mot il suffit ; à peine est-il nécessaire, d'adoucir une ligne d'autres (et c'est le plus

DE LA RETOUCHE.

29

grand nombre), soit à cause des mauvaises conditions dans lesquelles ils ont été produits, soit à cause des défectuosités particulières au sujet, nécessitant dans toute leur étendue l'emploi judicieux de l'art du retoucheur. Malheureusement, peu de retoucheurs font cette distinction, et la plupart appliquent la même méthode à tous les clichés, bons ou mauvais ; à tous les modèles, hommes ou femmes, jeunes ou vieux ; cette méthode se résume en trois mots : *arrondir, effacer, polir*. De l'expression, du caractère, des traits fins et un peu vagues d'un enfant, des lignes prononcées d'un mâle visage, ou de la douceur malicieuse d'une figure féminine, ils ne tiennent nul compte, ne font pas la différence, n'ont même pas l'idée. L'art du modelé, la science des muscles expressifs de la tête humaine, à quoi bon ? puisqu'il est convenu que la perfection de la retouche consiste à tout effacer : c'est, en effet, l'opinion la plus accréditée. Ce n'est pas celle des véritables connasseurs, ce n'est pas celle des artistes, et ce n'est pas la nôtre ; le lecteur le sait déjà.

Dans le chapitre suivant, nous abordons ou plutôt nous côtoyons de près certains détails scientifiques, indispensables pour asseoir le jugement du lecteur sur des règles immuables, et pour le mettre en état d'agir plus tard en toute connaissance de cause, avec la sûreté, le discernement, que donne une bonne direction initiale.

M

dan

la fa

long

Po

dair

cons

QUE DE LA RETOUCHE.

posé une certaine discré
nts, roulant éviter au lecteur
ne produisent toujours de tr
ue soit leur utilité,
nseignements, un peu secon
; ce qui nous occupe ici, o
cientifiques spéciaux.

www.libtool.com.cn

CHAPITRE IV

Comment doit s'exécuter la retouche.

Supposons un négatif irréprochable comme éclai
rage, dont les lumières soient bien ménagées, les
ombres pas trop intenses : le travail est facile ; on
se borne à effacer les petites inégalités de la peau,
à légèrement adoucir les parties toujours un peu
dures, telles que le dessous des yeux, du nez, du
menton, commençant par la partie la plus éclairée
du modèle, qui se trouve être la plus opaque, la
débarrassant de toutes les petites taches transpa
rentes.

Pour cela, il faut appuyer la pointe du crayon
taillé très fin sur le milieu de la tache, éviter une
trop lourde pression pour que la ligne formée ne
soit pas plus opaque que les parties avoisinantes,
tracer de petites raies les unes à la suite des autres,
laissant entre elles le moins d'intervalle possible,
en les égalisant, ou bien tourner la pointe du

cri
tol
qui
elli
et s
que
som
que
satis
diffic
le su
tache
ce de
négat
sur s
appar

Ces
du m
cliché
détails
sont tr
durs et

Quelq
nettoyag
et je co
au somm
inférieu
les plus
Le fro



ême par un mouvement continu des sens des taches, et de façon à pour ainsi dire par cercles ; mais ceci est affaire de gratitude. Ce qui est important, c'est s'adoucisse, par la fusion et des demi-teintes, jusqu'à être progressivement à un degré harmonieux. Ce relief est pour agissant d'un portrait) lorsqu'une rugueuse, ou couverte etc. Il faut prendre garde, dans pas dépasser l'intensité de revenir à plusieurs reprises : la retouche, alors on la finesse qu'on recherche pluent aux clichés parfaits, ou s. Passons maintenant au st-à-dire transparents et sans entièrement voilés ; ou bien ! faut leur faire subir le dont je viens de parler : encer toujours la retouche le la terminer à la partie descendant des lumières abres les plus profondes ligne d'implantation des

cheveux, affecte diverses proportions en hauteur et en largeur. Chez quelques individus, il est bas et étroit ; chez d'autres, large et élevé ; quelques-uns l'ont saillant ou bombé. Les saillies ou les dépressions des muscles frontaux expriment sur la physionomie de l'homme ses sentiments ou ses affections, et même certains actes de son entendement. Que le muscle frontal (A, fig. 3) soit partiellement contracté, par exemple, il est chez le sujet l'indice infaillible d'une profonde attention. Il laisse, par sa contraction, à côté et au-dessous de lui, une dépression assez sensible, qui se traduit sur le négatif par une transparence ou demi-teinte peu indiquée, mais qu'il faut respecter, afin de conserver à cette partie du visage sa vérité expressive.

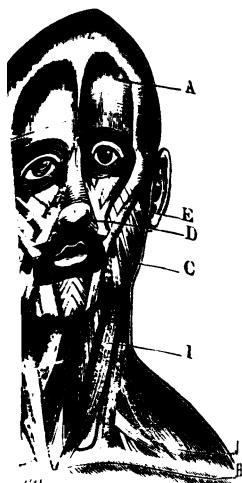
Quelquefois, à la partie supérieure du front, on trouve une seule bosse qui surmonte une dépression ou gouttière médiane ; cette bosse est ordinairement à peine sensible, et il sera mieux de l'éliminer que de la trop accentuer ; mais le plus souvent il existe deux bosses frontales, plus ou moins prononcées et situées au-dessus des arcades sourcilières, dont les extrémités internes, plus saillantes et plus larges, correspondent aux sinus frontaux (B, fig. 3). La lumière, dans les ateliers photographiques, venant parfois trop perpendiculairement, glisse sur ces bosses sans les accentuer ; il en résulte un aplatissement du front et une ex-

b
g
al
h
de
éti

La I
et forn
une lię
maigre
muscul
est volv
insertio

use causée par la profondeur ière médiane, qui forme une saillante, laquelle doit être alors adoucie saillante de ces bosses, sur toute du côté de la lumière.

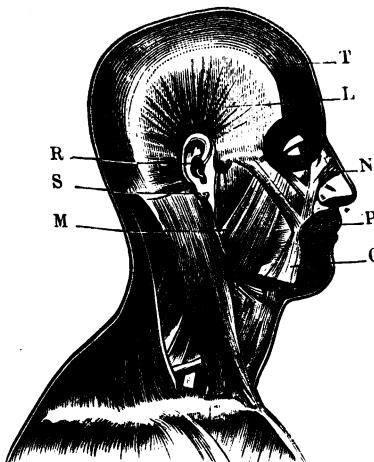
Fig. 3.



www.librairie-maitre.com

forme de sillon, et à côté se dessine une veine qui doit toujours être éliminée complètement. Le sillon pourra quelquefois être presque effacé, chez des personnes jeunes, à pommettes très développées, car ces proéminences successives donnent à la physionomie une expression dure et grossière.

Fig. 4.



front se dirige en arrière oral, sur lequel se dessine saillante chez les hommes ittière lorsque le système quand le muscle temporal 4), il proémine sur son ne se traduit alors sous

Dans tous les cas, comme ce ne sont pas là des muscles absolument expressifs, il sera toujours bon de les atténuer par quelques petites lignes bien serrées et demi-circulaires.

Les joues servent de transition aux diverses parties de la face ; c'est ici surtout qu'il faudra procéder avec précaution et régler son travail suivant la

i
é
c
d
at
g^r
le
la
fei

lég
bas
ma
a de
fau
mor
ains
serv
de c
parti
que I
et la
mise.
ces d^e
partic
En e
suent
loppés



le chaque physionomie. ~~www.WIKISOURCE.fr~~
études chez certains sujets d'âge
illes n'offrent plus les contours
lissent : évitez alors de les arron-
ie couché de crayon trop char-
s vagues par des lignes allong-
ucher aux plis sous les yeux,
; un seul point un peu large
sera dans ce cas à peine visi-
mble, et l'amincira.

ates aux pommettes, se creuse
sous de ces éminences, se
une surface plane au niveau
(C, fig. 3). Si l'éclairage trop
mette un point trop éclairé
autours de ce point, pour l'in-
ties avoisinantes, pour l'in-
des trois parties ; opérer par
ur valeur de clair, d'ombre
n ramenait, par exemple, à
me niveau de demi-lumière
a aurait de la boursoufle.
rait sérieusement compro-
mises de fossettes, respecta-
ment au visage un air tou-

pavillon de l'oreille se des-
téritins (N', fig. 4), fort déve-
ridus. Ce sont les muscles

expressifs complémentaires de la colère, de la fureur. Dans les poses de profil, et avec des éclairages ordinaires, ces muscles se dessinent d'une façon formidable, et quoique cette conformation n'entraîne pas toujours une exagération du muscle élévateur commun du nez et de la lèvre supérieure (N, fig. 4) qui est le complément expressif du pleurer, ce muscle se voit souvent accentué d'une telle manière, que l'expression naturelle est changée en une expression triste, désolée. Dans ces mêmes profils, éclairés au contraire à la Rembrandt, les méplats massétérins, ne se dessinant que vaguement dans la pénombre, en sont de beaucoup diminués, ce qui vaut mieux. Dans les figures rondes et grasses, il sera bon de les accentuer légèrement, pour donner un peu plus de vie, et faire tourner les joues, qui n'ont pas en Photographie, pour corriger leur épaisseur, la ressource du brillant coloris de la nature : je parle toujours des poses de profil, bien entendu, car dans les poses de trois-quarts ou de face, ces muscles sont à peu près invisibles.

En ce qui concerne le muscle élévateur commun du nez et de la lèvre supérieure, il demande à être ravivé, moins cependant que le nez, qui doit le dépasser de beaucoup en lumière ; mais il faut au moins l'indiquer (si par hasard il ne l'était pas dans les éclairages simples), soit par quelques coups de crayon, soit, si l'on ne veut pas l'accentuer, en évi-

PIQUEPÉ. — De la Retouche.

38

ta ;
la ;

dé ;
po ;
ne ;
hom
cer

par ;
doi

L;

elle

pla

leur

nez.

rond

le se

quefe

chez

pose

semi-

cartila

convie

proche

et vag

son re

Le d

est for

gane;

TRAITE PRATIQUE.

la légère demi-teinte formée

www.libtool.com/en

DE LA RETOUCHE.

39

nez va se perdre au-dessous de
elle. Il existe fréquemment en
s qui embrassent le sommet.
quefois très marquées chez
travaux intellectuels. Les et-
est ici affaire de jugement, ma-
érisent assez le sujet pour qu'
s adoucir seulement.
es du nez sont triangulaires
avec les joues, en formant de
son varie; elles se renflent rel-
e et prennent le nom d'ailes.
t trop accentué, il faudra des
lignes très fines tracées der-
du nez; les ailes sont quel-
que, étant peu indiquées,
clairage un peu vif ou un
it fait disparaître les courbes
s produites par les replis de
mme pour les pommettes;
ar petits pointillés très rai-
s, qui donnera à la courbure

paisseur est très variable.
des faces latérales de l'or-
la dépression frontale

jusqu'à l'extrémité antérieure du lobe. Tantôt
pointu, tantôt arrondi ou tronqué, le lobe est di-
visé en deux lobules, très apparents chez certains
sujets et qui correspondent aux deux cartilages
(D, fig. 3). Dans ce cas, il faut tâcher d'enlever com-
plètement le creux formé par les deux lobes, c'est-
à-dire fondre entre eux les deux points blancs qui
les dessinent, non pas de façon à former une sur-
face élargie et aplatie, mais de telle sorte que le
nez n'ait pas l'air d'être fait de deux morceaux juxtapo-
sés, aspect que présentent souvent, dans le cas
particulier qui nous occupe, les épreuves positives
de clichés non retouchés.

Lorsque le dos du nez est très arrondi, ou un peu
large, on peut l'amincir en dessinant son angle
invisible au moyen d'une ligne hardie sur la partie
supérieure et d'une autre qui la suit immédiatement
sans la joindre et se termine par un point un
peu élargi dessinant le lobe éclairé, tandis que
l'autre lobe, presque perdu dans la pénombre, reste
indistinct, à moins qu'une pose, absolument de
face, ne nécessite l'accentuation presque égale,
et presque aussi légère, de l'un et de l'autre lobe.

Il y a aussi les nez déformés : ceux-ci, au lieu de
descendre perpendiculairement sur la bouche, se
contournent à droite ou à gauche; la déformation
s'indique par un point lumineux très fort au-dessus
d'une ombre profonde. L'opérateur peut, il est
vrai, éviter en partie cette accentuation par l'éclai-

ra
re
pu
cor
en
ject
mi
ou
esl
ez
s
pé
n
st
le
él
r
l'e
à l
acc
ou
side
ou t
exac
form
masqu
membr
rider et
ces ride
aussi lis
sait, s'a
jusqu'au

www.libtool.com.cn

mais, si elle est visible, il faut absolument la combler ; mais je ferai observer des détails opératoires qui sont à peu de distance ; mais je ferai observer la hauteur à laquelle est placée la plaque de la plaque est d'autant plus élevée que elle n'est pas complètement bornée. On accorde souvent la partie inférieure de la lèvre, au moins en partie, pour que la gouttière de la lèvre soit étroite, au moins en partie. Pour l'objectif, placé à un point plus ou moins élevé, il faut élargir les narines et donner à la lèvre supérieure, remontant, une épaisseur variable, telle que la lèvre sera trop mince et l'inferieure vient s'adapter à la lèvre supérieure ; mais leur réunion parfaite qu'il sera bon de faire certains éclairages ; la lèvre est sujette à se déformer, et rendre cette membrane lisse depuis le centre, elles disparaissent dans .

deux dépressions fortement indiquées par le sourire, plus encore par le rire, pour aller se perdre sur les côtés du menton. C'est à cette place que se dessinent, chez les personnes âgées, des rides profondes qu'on doit enlever en partie, sans les confondre avec ces dépressions (O et P, fig. 4) qui traduisent à l'extérieur la réunion de l'orbiculaire des lèvres et du triangulaire du menton.

La configuration du menton est très variable ; un sillon plus ou moins creusé le sépare de la lèvre inférieure : il faut combler ce sillon, pour diminuer la proéminence du menton, surtout chez les personnes grasses, qui ont à cet endroit une petite fossette, dont il ne faut pas faire un trou ; laisser aussi s'accentuer le pli produit par cet affaissement de la peau, formant ce qu'on appelle le *double menton*. Si ce pli était fondu avec le premier, la figure s'en trouverait allongée et grossie ; on doit s'attacher, au contraire, à ne pas trop charger de retouche cette partie, afin de la laisser le plus possible à l'arrière-plan.

Je dirai peu de chose des yeux, conseillant de n'y pas toucher pour ne pas en altérer l'expression. Certains retoucheurs ont la funeste habitude de creuser avec une aiguille, dans la pellicule du collodion, un trou rond, laissant à nu le verre pour dessiner, prétendent-ils, la prunelle ; exagération ridicule qui donne une expression étonnée, hagarde, idiote, même sans parler du contraste insupportable

qu
pri
si
inc
des
l'œ
d'é
serv
aspe
sembr

Le
un c
angle
un si
de plis
l'âge, :
si l'on
le rega
plus gr
peut et
faut s'e
plis qui
âge un :
nion des
anse, qu
continue
malades
ou les pla
nuer la pi

ionne, dans les yeux bleus, www.libtool.com.cn

— Il faut se contenter d'accentuer, les points visuels trop faibles, qui manque quelquefois dans et dessiner autour du disque sec et fine, pour donner l'irner la sclérotique, qui ne tient pas épreuves photographiques et se traduit en une teinte de la figure.

lferment le globe oculaire des extrémités produisent des cteurne, très aigu, se continue perdre sur la tempe au milieu; a donné le nom de *pattes d'oiseau* ce sillon un peu allongé profond et l'œil beaucoup abellissement que la rondouche chez les femmes; mais il presque entièrement les moins chez les sujets d'âge, et prend la forme d'un aroncule lacrymale; il sera très profonde chez les fatigués par les veilles, il est prudent d'en diminuer.

Enfin, dans les profils, on fera ressortir vivement la saillie zygomatique (R, fig. 4), qui prend naissance à la pommette, se rétrécit peu à peu et disparaît au niveau du conduit auditif. Ce muscle sera éliminé chez les femmes, et toujours adouci chez les hommes, car il donne à l'ensemble de la tête un aspect peu régulier.

Je crois inutiles d'amples détails sur les muscles de l'oreille; ses courbes effilées, élégantes, limitent heureusement les côtés de la face; et, quoiqu'il en existe une infinité de formes, les différents plis qui composent l'oreille sont presque toujours identiquement disposés. On ne pourrait, du reste, en changer les données, si ce n'est pourtant la forme du lobe ou mamelon, plus ou moins prononcé, qui la termine inférieurement (S, fig. 4). Ce lobe est quelquefois flasque et pendant, surtout chez les femmes qui ont fait un usage constant de bijoux trop lourds. Si cette partie se détache opaque sur des cheveux noirs, on pourra la diminuer à volonté par l'érailement à l'aiguille; si, au contraire, elle se détache dans l'ombre sur des cheveux blancs ou blonds, il sera plus facile encore, par un pointillé au crayon ou au pinceau, de la ramener à de gracieux contours.

Je ne puis non plus entrer dans l'énumération de cette infinité de protubérances que laisse voir la calvitie, depuis la bosse pariétale jusqu'à la bosse occipitale; suivant les phrénologistes, chacune de

www.libtool.com.cn

TRAITÉ PRATIQUE

l'indice de telle ou telle qualité d'intelligence; il faut donc se garnir de plis. Les rides (T, fig. 4) sont dues à la tension occipito-frontale, qui même n'est pas en dehors son extrémité, par l'effort que font certains à la pose, pour tenir leurs dépit de la forte lumière qui

et le petit zygomatiques (E) : la lèvre une traction vive, et creusent le sillon labial large, ou s'efforce de conserver un trop grand laps de temps, l'on labial.

rient à l'infini, tandis qu'au fond identique; les muscles suffisent donc à faire apparaître de la face humaine, et parmi les contractions exagérées, les principaux; toute la direction exactement ces contrac-

ssant appui à la grâce de la ligne médiane du cou, larynx (G, fig. 3) fait une

DE LA RETOUCHE.

45

sallie très prononcée connue aussi sous le nom de Pomme d'Adam. Il faut adoucir ce vide, très marqué surtout chez les vieillards, dont la peau du cou, très pendante, forme aussi deux larges plis, qu'on doit de beaucoup diminuer.

A la région moyenne du cou se trouve la fosse sus-sternale (H, fig. 3). Cette dépression, très indiquée chez les sujets maigres, est parfois à peine visible chez d'autres; elle est due à la saillie du faisceau antérieur du muscle sterno-mastoïdien (I, fig. 3) et à la position avancée du sternum; enfin la saillie claviculaire (J et K, fig. 3), toujours très visible, suit une direction oblique de dedans en dehors et d'avant en arrière.

Indiquer ces quelques muscles du cou, les plus apparents, me paraît chose suffisante, car, dans les portraits d'hommes, la coupe du vêtement les cache toujours; ils ne se montrent quelquefois que chez les femmes dont les costumes de soirée laissent les épaules à découvert. On les accentuera modérément chez les personnes grasses, car l'absence complète de ces muscles enlève au cou ses lignes gracieuses et donne à la pose un aspect raide et guindé. Chez les femmes maigres, au contraire, ils sont trop apparents, s'accusent d'une manière sèche, et doivent être adoucis. On ramènera donc aux courbes classiques des épaules trop plates, qu'on peut ainsi facilement embellir.

Il me semble de dire qu'il faut se garder d'accentuer

v
n
fl
lic
ar

(
aux
leur
ind
nieu
ven
dont
retou
de le
accep
Règ
a pli
manie
a ma
effet
l
Jus h
surrou
La reto
l'ou ap
sommet

une façon que celle d'un homme
d'une enfant, dont la peau
resque uniforme, et dont la struc-
ture achevée? Il faut adoucir le pa-
ble les ombres produites par la
développée outre mesure à ces
es, un peu tombantes; enfin,
et conserver avec soin au me-
ndeur et son modelé.
Il faut opérer, si l'on veut conser-
ver les physionomies, leur aspect pro-
posant aux muscles puissants
nme les lignes douces et harmo-
nie, les traits un peu vagues
là des principes fondamentaux
is s'écarte, se rappelant qu'il
ux de rester en deçà du but que
et produit étant beaucoup plus
premier que dans le second cas
tout ce travail doit se faire avec
reté, et non s'accuser d'au-
taines places, sans pression
s seul du crayon, on obtient
quelques lumières s'indiquent
de lignes serrées, évitant
ur hachures trop régulières
uer d'opacité à mesure qu'il
e du bas de la figure: il
ade sourcillière, l'arête du

nez la pommette, seront les parties les plus forcées
en lumière; la cloison du nez, les coins de la bouche
et la joue resteront dans une demi-teinte assez mar-
quée; l'orbiculaire des paupières, la gouttière de
la paupière inférieure, enfin le dessous du menton
seront plus ombrés.

Il est bon de s'habituer à considérer son cliché à
des distances différentes, mais jamais de trop près,
car on ne peut juger alors de l'intensité de la re-
touche et de l'harmonie générale. Beaucoup de
retoucheurs, quelle que soit la dimension d'une
tête, ne peuvent jamais la regarder d'assez près;
le corps penché en avant, le cou tendu dans une
position des plus fatigantes, ils travaillent les
yeux presque à la hauteur du crayon, s'enlevant
ainsi la possibilité d'apprecier l'effet général; leur
retouche, faite par plaques, par morceaux détachés,
peut avoir, sur le négatif examiné à la même dis-
tance, un aspect fin, léché, uni, mais n'a pas l'étoffe
nécessaire pour paraître telle sur l'épreuve. Aussi,
quel désappointement éprouvent-ils de la trouver
si loin de ce qu'ils attendaient! quel aspect sale,
vague, à moitié fait, inexplicable, après tant de soin
et d'application! Eh! précisément, voilà l'erreur:
on s'est trop appliqué. Un peu plus de hardiesse
dans le coup de crayon, plus d'ampleur dans l'exé-
cution, et, avec moins de peine, les résultats seront
tout autres. Mais, pour cela, il est indispensable
de s'éloigner de son cliché à la distance qu'exige

www.libtool.com.cn



TRAITE PRATIQUE

DE LA RETOUCHE.

.49

*sur embrasser naturellement l'ex-
soumis.*

reviendra comme je l'ai indiqué, sur les parties trop transparentes au moyen du pinceau et d'encre de Chine, puis on nettoiera avec soin le dos du négatif, pour y verser, comme si l'on collodionnait, l'une ou l'autre des liqueurs suivantes.

Nº 1

Gomme sandaraque.	30 parties.
— mastic.	30 —
Ether sulfurique.	500 —
Benzole pure.	de 250 à 300 —

La proportion de benzole détermine la nature du grain obtenu. Une trop grande quantité précipite les gommes; on doit donc essayer entre chaque addition.

Nº 2

Ether sulfurique	125 parties.
Benzole pure.	65 —
Alcool	15 —
Gomme sandaraque.	de 8 à 12 —

Les gommes sont toujours dissoutes dans l'éther.

Une fois sèche, la couche sera mate, blanche, uniforme, légèrement grenue, ressemblant exactement au verre dépoli le plus fin. Le crayon, prenant bien sur cette surface, facilite l'amélioration du négatif. Du reste, une retouche sobre au dos des clichés donne aux épreuves, par l'épaisseur même du verre, une grande douceur.

On reviendra particulièrement dans les endroits qu'il n'aura pas été possible de terminer sur le

s
c
o
q
a
s
d
an
l
la
sc
er
ce
jo
av
en
ar
su
to
a
pe
vê
ba
ap
ap
pli
ser
lav
de

'RAITÉ PRATIQUE

; dans les cheveux, par ~~en~~ accentuera quelques mèches; les barbes ou les cheveux que l'opérateur n'aura pas en avant la pose, se traduisent lument noires et sans perte, en les couvrant, en relâchement et harmoniser l'éclairage, etc., on procédera de même abres, toujours trop forcées de l'effet; et par contre, si le front est éclairé, est trop blanc on enlèvera le vernis pour l'impression; les bords serviront d'évitement toute démarcation; on peut denteler les négatifs. On arrivera ainsi au mauvais cliché, puisqu'on procéder à l'éclairage de l'estompe fine enduite de plâtre sur toutes les parties éclairées; et soin les plis indiqués, l'estompe sur le milieu ne reste plus qu'à fondre le papier plus grosses et très propres fait encore en manière un peu fort humecté d'eau étant identiques, le retouche

DE LA RETOUCHE.

51

cheur n'a qu'à choisir le moyen qu'il a le mieux en main.

Si le négatif était tellement faible et léger, que le vernis mat fut impuissant à produire l'opacité nécessaire, on se servirait d'un vernis de couleur jaune foncé, cette teinte ayant, on le sait, la propriété d'être difficilement traversée par les rayons lumineux. Ce même vernis mat, dans lequel on ajoutera quelques gouttes d'une solution d'iode dans l'alcool, remplira parfaitement le but; la couche sera plus ou moins actinique suivant sa teinte plus ou moins foncée, et les retouches se feront sur elle comme précédemment, adoucissant parfois le lavis au moyen d'un léger tamponnage avec le bout du doigt.

On peut remplacer, dans ce cas, le vernis mat par le vernis ordinaire à l'alcool, additionné de quelques gouttes de solution d'iode, et étendu à froid.

Un autre moyen, attribué à M. Luckhardt, de Vienne, consiste dans l'emploi d'une couleur rouge à l'aniline (fuchsine), dissoute dans l'alcool. On verse quelques gouttes de cette solution, suivant la teinte requise, dans une certaine quantité de collodion normal bien décanté; ce mélange est passé, comme il vient d'être dit, sur le dos du négatif, et, lorsqu'il est sec, on enlève à la pointe les endroits où il faut de la transparence. On ne peut ainsi masquer que par teintes plates, car la pellicule

TOEFL
Les employés de la compagnie cessent d'exprimer leur artis-
tique et créative face à l'expression de leur classe sociale.
Les employés de la compagnie cessent d'exprimer leur artis-
tique et créative face à l'expression de leur classe sociale.

pas retoucher; en outre, elle se raye facilement au tirage, et il aurait donc avantageusement reçu vernis ci-dessus indiqués, ou l'estompe prennent facilement en outre une grande similitude, ne garde d'en abuser: ces réactions, pour de très mauvais blanc, renforçant les négatifs, anquant d'éclat, serait inutile et déjà par eux-mêmes tout. Plus encore que pour l'usage modéré, judicieux, ne habitude; c'est comme son modèle se transforme, ce que l'on voit aussi mou, vague, cotonneux, et au meilleur cliché tout, d'éclairage, de netteté, à la physionomie, ses lignes à l'épreuve un aspect artificiel, ainsi pour une large partie, contre laquelle il est du retoucheur le plus, s'il m'est permis d'en dire toute ma pensée, sujets aux mêmes inéga-

lités, aux mêmes taches superficielles, que la figure et le cou, doivent être traités de la même façon; il est utile d'effacer les veines que la Photographie exagère dans ces parties, presque toujours placées au premier plan, et d'indiquer quelques lumières pour arrondir les bras, dont on peut aussi corriger la maigreur en les élargissant par une ligne opaque en rapport avec l'éclairage et la densité du cliché dans cette partie; il est quelquefois suffisant de combler certaines dépressions trop marquées, qui altèrent la forme du membre. On peut encore donner satisfaction à certaines exigences de coquetterie en amincissant les tailles un peu fortes; c'est facile, soit au crayon ou au pinceau, si la robe se détache par transparence; soit par pointillé à l'aiguille, dans le cas contraire. Cette correction, bien entendu, doit être imperceptible: sinon, le remède serait pire que le mal. Vers les épaules, sur la poitrine, autour des bras, la mauvaise confection d'un vêtement produit des plis disgracieux, qu'il est bon de corriger.

Les vêtements d'étoffes minces, brillantes et cassantes (comme le satin et la soie), ne doivent pas être touchés, leurs reflets donnant des oppositions déjà trop fortes; mais les étoffes claires, de couleur bleue, violette ou blanche, venant trop uniformément, il s'y voit une infinité de demi-teintes, tandis que les lumières franches y sont peu ou point indiquées; on doit sans crainte les

re

dé

(s

cor

gea

ava

tilla

trai

piqu

entr

collc

dure

trans

ou a

sèche

rectio

Les

vague

le ma

défauts

teinte

tous les

Quan

arrive p

en poir

très fine

quantité

Il exist

sourcusement, au crayon du collodion), et même à l'au mat).

égatif étant amené à ce de les défectuosités du modèle, un dernier petit travail à exécuter à l'impression : c'est le qu'il dit l'enlèvement de ces qui les clichés sont plus ou moins l'origine de bien des erreautage insuffisant de la planité, bain d'argent chargé etc. Ces points, suivant leur étendue, s'enlèvent au moyen d'encre de Chine presque entièrement à rendre ces petits invisibles.

Sont encore souvent des taches transparentes occasionnées par la plaque ou l'application; on les ramènera à promenant le crayon dans

; accidentelles, comme il se fait, on les rebouche aisément avec le doigt une petite

de de retouche, dit à l'aïe.

guille, celle-ci étant employée au lieu et place du crayon en guise de brunissoir, soit sur gomme directement, soit sur vernis mou. La qualité qu'on se plaît à attribuer à ce mode d'opérer est la facilité, la rapidité d'exécution ; on en jugera mieux après explication ; voici en quoi consiste ce procédé :

On monte sur bois, et de biais, une aiguille à pointe arrondie, avec laquelle on exécute le travail de la même façon qu'avec le crayon ordinaire : le frottement de l'acier produit une trace opaque à peu près suffisante sur gomme (mais non sur vernis). Si l'on travaille sur le vernis, il faut enduire cette pointe de plombagine. Comme on le voit, le travail reste identiquement le même, avec la peine en plus, sur vernis *toujours*, sur gomme très souvent, de charger son aiguille de ce qui est la substance même du crayon, la mine de plomb. A quoi sert alors cette substitution d'outils d'ailleurs semblables et comment y trouve-t-on un moyen rapide ? D'ailleurs, beaucoup de connasseurs affirment, et nous en pouvons dire autant, n'avoir jamais vu ce moyen produire de résultats particulièrement satisfaisants.

Serait-ce pour obtenir plus de finesse par hasard que quelques retoucheurs se servent, dans le même cas, d'un simple morceau de bois taillé en pointe ? Mais ce n'est là qu'une pure fantaisie.

Rep

§ I.
des éI
des ci
inégal
taches
photog
produi
sionnei
transpa
points
réparti
entièren
se servir
mules de
longtemp
ment. On
finesse, q

CHAPITRE V

les -- Positif. -- Agrandissement

— Les négatifs obtenus d'après les daguerréotypes n'ont plus la finesse qu'ils reproduisent et les taches de l'original sont visibles, mais de teinte assez faible que les piqûres jaunâtres de l'assistance des lavages, imprégnant la couche sensible, la laissent adoucis sur l'épreuve émoussée. Le travail est ainsi, on se trouvera mieux devant le crayon (voir les formes de travailler plus facilement plus à l'effet qu'à la dimension

TRAITÉ PRATIQUE DE LA RETOUCHE. 57

de la copie, car il est à peu près impossible, même à l'aide d'un crayonnage excessivement compliqué, de parvenir à faire disparaître toute trace du grain général. Il est très important de ne pas travailler de trop près; c'est ici surtout qu'on se perdrait dans d'inutiles détails. La tête, les mains, tout ce qui est chair, doit être finement nettoyé, mais non aussi finement qu'on pourrait le faire, afin de conserver un ensemble homogène; éclairer les blancs, remonter les détails toujours dans le même rapport, et, pour ne pas s'égarer, consulter l'original, qu'il est bon de garder sous ses yeux.

Si le négatif est trop gris et que le crayon ou le pinceau ne puisse, sur le collodion, produire le résultat désiré, on aura, comme précédemment, recours au vernis mat, sur lequel on achèvera l'effet.

Les reproductions de daguerréotypes offrent moins de difficulté; les négatifs sont exempts de tout grain, les plaques d'argent présentant à la lumière une surface extrêmement polie; on se bornera donc à adoucir et modeler.

Il pourrait arriver que le personnage se détachât mal du fond, y parût plaqué pour ainsi dire; la copie gagnerait alors à des contrastes plus accentués. Voici ce qu'on pourra faire: Si le fond semble trop noir et qu'on veuille l'obtenir plus clair, on passera au dos du négatif une couche de vernis mat, teinté ou non, suivant les besoins; on

www.libtool.com.cn

raporter quelques instants l'aiguille ayant ainsi contourné tous les bords, avec une pointe un peu plus grosse on élargit sur le fond la ligne finement dessinée pour en faciliter l'enlèvement à grands coups avec une lame plus large.

Tout cela doit se faire de préférence sur la pellicule de collodion simplement séchée, et même, si l'on veut, gommée, pour plus de sûreté, avec :

Gomme arabique en grains	12 parties.
Eau	100 —

Le négatif, fixé et lavé, est recouvert de cette solution.

Mais on peut avoir affaire à des clichés déjà vernis, ce qui est regrettable, l'opération offrant plus de difficulté à cause de la résistance du vernis et du danger de le voir s'écailler sous l'aiguille au delà de la ligne voulue; on termine, dans ce cas, en nettoyant soigneusement le fond avec quelques gouttes d'alcool, pour le débarrasser de toute impureté.

Ces précautions prises, on adoucira les contours, la pointe de l'aiguille n'ayant produit que des bords beaucoup trop secs, qu'il est indispensable de fondre; on les pointillera donc tout autour à l'encre de Chine, en mordant un peu sur le fond et laissant entre chaque point un très petit intervalle; ces points seront d'autant plus fins et plus serrés qu'on se rapprochera davantage de la tête; autour

6
d
à
ce
de
qu
au
les
obt
I
rièr
suiv
touj
plus
Ce
à la r
en ce
jaune,
avoir,
laisse
épreu
décou
teinter
compli
teinter
blanche
long; ne
oblige
obtient
Il y a

On disposera de petites lignes pointues, etc... Ce pointeau sera négligé; il demande autant de temps à l'aiguille; c'est lui qui a l'aspect doux et un peu vaseux, i les rapproche davantage et directement.

Si traité sera recouvert par de vernis mat blanc pour produire, mais l'un des deux méthodes pour donner à la silhouette au fond moins de crudité, ne paraît de beaucoup préférable jusqu'à présent, qui consiste à faire le fond tout entier de couleur avec un peu de glycérine, et suivre les contours du sujet, obtient ainsi au tirage une silhouette blanche, et est complètement distincte des autres suivantes. C'est ennuyeux, on arrive difficilement à faire des éditions blanches ou noires, et il faut un repointillage très ineffacable; de plus, il faut pour chaque épreuve, régulariser.

changer les fonds, de la

donner l'aspect de fonds cintrés, en blanchissant fortement un des côtés. La lumière s'indique évidemment du côté ombré du modèle, assez forte près de la figure, se dégradant vers les bords, pour se fondre au-dessus de la tête avec le côté foncé, sans aucune démarcation. Cet effet, aussi bien applicable à tous clichés, directs ou autres, s'obtient avec une estompe un peu forte ou un tampon de coton enduit de plombagin étendue sur le vernis. Il donne aux portraits beaucoup d'air, de profondeur, et un aspect des plus artistiques.

Le retoucheur intelligent qui sait en temps opportun se servir de ces divers procédés, bien simples, obtient des résultats surprenants; je ne prétends pas dire qu'il puisse arriver avec de mauvaises choses à produire des œuvres d'art, mais il est des cas où le photographe, industriel ou artiste, ne néglige rien pour se tirer à son avantage de certains travaux qu'il ne peut refuser. Du reste, ce que je viens d'expliquer pour les reproductions en particulier peut s'appliquer à tous les clichés défectueux en général; dans certains cas, on sera bien aise de rendre, sinon parfait, du moins satisfaisant, grâce à l'un ou l'autre de ces moyens, un négatif précieux, que l'on eût regardé sans cela comme hors d'état de fournir une épreuve présentable, même en lui faisant subir lors du tirage les manipulations les plus compliquées.

§ 2. *Vues.* — Dans les paysages, le ciel du négatif

p
m
ou
pl
do
cli
de
lig
dét
délai
con
avec
ser
cas
pass
du re
elle s
avec

Une
trava
varnis
parfaie
facilité
tempér

La fo

Esse
Bitum
Cire
Noir.

www.Libtp.com.cn Les pinceaux qui servent à l'étendage de ces préparations se conservent dans une bouteille contenant un peu de térébenthine ; il faut les nettoyer avec soin après l'usage ; tenir aussi les flacons bien bouchés pour éviter l'évaporation, qui se produit très rapidement.

L'épreuve positive obtenue d'après un négatif ainsi traité aura le ciel absolument blanc, d'un aspect trop dur et peu artistique ; on le teinte légèrement au tirage, en laissant la ligne de l'horizon un peu plus claire que les autres parties. Ou bien, si l'on dispose de quelques clichés de nuages, on adapte au sujet celui qui s'y conforme le mieux ; l'épreuve y gagne en douceur et en profondeur.

Il est encore possible d'obtenir ces nuages par un seul tirage en les dessinant sur le cliché lui-même. On passe le vernis mat, et, avec une estompe, le goût naturel et l'habitude aidant, on les indique dans les endroits jugés convenables. Il n'est pas nécessaire d'être dessinateur de talent, et l'on sera surpris de la facilité avec laquelle on obtient de charmants effets.

Les fortes lumières, indiquées au pinceau, se fondent en-dessous à l'estompe, en réservant quelques transparences assez vives pour donner plus de rondeur et d'éclat. Si l'estompe a laissé des traces trop opaques, on les diminue en frottant avec un peu de gomme ou de la mie de pain. Inutile de viser à la finesse : l'épaisseur du verre adoucit

sois n'est pas assez clair, si on a opéré ; les détails des monuments sont peu apparents ; un peu d'amélioration tout l'ensemble : il est de relief. Voici ce que l'on fait : verni et séché, on passera une couche de vernis sur jaune, en observant bien de ne pas couvrir aucun. La couleur jaune devra être peu de gomme et de glycérine : plus gros ; il sera prudent de faire ressembler au dos du cliché : r, employée trop claire, laisse, lors de l'insolation : je conseille d'employer peu épaisse, car au contraire, les fortes chaleurs, en faisant de collodion.

Une excellente pour ce genre noir de Rate (Balt's) n'a pas de se procurer, il remplace, il couvre bien, s'étend sans être susceptible de s'écailler par suite de la chaleur.

Ce est aussi très bonne :

fine	500 parties.
· · · · ·	50 -
· · · · ·	20 -
· · · · ·	10 -

l'

p

si

né

d'e

l'o

gré

soi

cies

sole

de

rem

offr

étan

cons

figu

l'un

leu

éjà

arti

P

atw

Da

n rag

volon

blanc

des to

trop d

TRAITÉ PRATIQUE

harmonie est si vraie, qu'il semble de savoir, en voyant l'épreuve, que les deux ont été obtenus ensemble par la même méthode, aussi, on ne risque pas de se tromper dans les contours, ou de les durcir, d'un double tirage, ce qui est à considérer, surtout pendant l'impression. Les deux épreuves, comme dans les portraits, venant, soit du manque de pénétration mal conduite, seront alors obtenuées par un premier plan manquant quelque chose, et ceux plus éloignés, au contraire, excessivement; les deux épreuves, entre les deux plans, donneront quelques lumières, du côté du collodion, et d'ombre, à l'arrière de Chine ou de l'arrière-plan, guidé par les éclairages, difficile de distinguer les deux impressions.

effets de neige, ou ceux dérivés par le soleil, on peut déjà connu, donner aux manques, et ramener à la harmonie les parties

DE LA RETOUCHE.

65

3. Positifs. — Les positifs, portraits ou vues, devant servir à l'obtention des négatifs agrandis, doivent être aussi parfaits que possible. Pour cela, il sera souvent nécessaire de les soumettre à des retouches, qui faciliteront celles du grand négatif.

Par le positif, nous voyons l'épreuve; tout ce qui est ineffaçable sur le négatif pour cause d'opacité, étant ici transparent, peut être entièrement effacé, ou simplement atténué, suivant qu'on le juge convenable.

Deux méthodes très distinctes sont en présence pour la production du positif: l'une, la plus ancienne, et encore la plus répandue, consiste à faire, d'après le petit négatif original, un positif de même grandeur, quelquefois plus petit, sous le prétexte d'en augmenter la netteté; l'autre, à produire immédiatement un positif de la dimension exacte que doit avoir l'épreuve finale, et d'en obtenir un négatif par l'impression au charbon, l'image étant développée sur glace comme support définitif.

Étant donnée la première méthode, je suis d'avis qu'il ne faut pas retoucher ni le petit négatif ni le positif, et celui-ci d'autant moins qu'il sera plus petit. La raison en est facile à comprendre. Si fin que soit le pointillé de la retouche, il ne l'est jamais assez pour supporter l'agrandissement, et occasionne, malgré son grain presque imperceptible sur le petit cliché, une trame très grossière sur le grand,

6

d

à

p

p

rc

Lc

à

ch

vo

c

mc

déc

ble

L

su

bie

bea

d'ag

posse

p

em

d

ati

g

cei

ac

hi

le

ai

fa

il

su

arri

si

l'age se complique alors de la ~~sur toute la surface~~, il vaudrait mieux le gommer, et rentrer dans le premier travail. La méthode, c'est tout différent, tant absolument l'épreuve définitive n'a pas la dimension, est susceptible d'améliorations que celle-ci. Le meilleur guide et pourra servir à l'effet est direct, qu'on en juge et que tout restera tel quel.

suivant les besoins, de tout manière indiqués, ainsi que des agrandissements.

se convaincre, et cependant le contraire, et cependant produire des agrandissements aux originaux. Qu'il s'agisse et les noirs, on y dessine le contraire, on agrandit un peu que des demi-teintes, et, plus tard, sur le négatif.

it, en résumé, qu'ayant ombrés et les demi-teintes sur les négatifs, l'artiste résultat qu'il désire une retouche disséminée

sur toute la surface, il vaudrait mieux le gommer, car sa conservation importe moins après l'obtention du cliché définitif; si le travail est peu compliqué, un vernis à retoucher sera suffisant.

Je ne crois pas inutile de donner à cette place quelques indications sur le choix de la méthode qui produit les meilleurs agrandissements, et je ne saurais pour cela mieux faire que d'extraire quelques passages d'une note communiquée par M. G. Croughton à la Société photographique d'Edimbourg (¹).

L'auteur passe en revue les divers procédés pour obtenir des positifs par contact: à l'albumine iodurée, aux émulsions, au charbon, puis il continue :

Lorsque le négatif original est bon, que le photographe ne se trouve pas être habile retoucheur et qu'il ne peut, par conséquent, perfectionner le résultat par un travail judicieux, je conseille les positifs au charbon; c'est, parmi les méthodes par contact, celle qui donne les meilleurs résultats tout en étant la plus simple et la plus facile dans ses manipulations. Ce qui m'empêche de m'en servir, c'est que : 1^e j'ai toujours remarqué que les clichés parfaits ne sont pas une généralité, mais de rares exceptions; 2^e neuf fois sur dix, je puis faire subir au grand positif des améliorations que je n'aurais pu apporter ni sur le petit négatif, ni sur le petit positif; 3^e le papier au charbon sensibilisé ne se conserve pas; 4^e enfin je trouve inutile de perdre tant de temps à attendre l'impression suffisante d'une épreuve au charbon lorsque je puis l'obtenir si rapidement avec la chambre noire. Je fais donc mon positif

(¹) Séance du 2 février 1876.

6 p d g
d m l c t i te pa col et, un qui à lu s roto de f trav qu'à retoi aux s'alt temp Il grapl procé non]

humide, tantôt mi-grandeur, tantôt agrandissement, et, dans ce dernier cas, le procédé au charbon (autotype).

l'élément de cet avis, ayant dans
les procédés vraiment bons
ui de M. Croughton est celui
plus beaux résultats. Faire tou-
randeur exacte de l'épreuve de
négatif par le procédé au char-
de notre pratique. Je me sens
é, fortement chargé en ma-
obtenir des noirs plus pro-
nécessaire, je fais subir au né-
ge au permanganate de pota-
rougeâtre peu actinique et
nsité roulue.

lents. — On n'a pas toujours agrandis; on était donc obligé que épreuve un long et pénible, du reste, on n'arrivait souvent très médiocres. En outre, la texture indélébile et les épreuves tardent pas, au contraire, d'effet, au bout d'un certain temps.

rd'hui beaucoup de photographes agrandissements par les touchent sur le tissu même épreuves sur albumine ou

pointillant au pinceau par addition de couleur, mais en retranchant, au contraire, au moyen d'un grattoir, dans les teintes trop foncées et dans les lumières trop peu vives. Cette méthode n'a pas l'inconvénient de la retouche en noir sur les épreuves aux sels d'argent; mais, assez compliquée, elle nécessite encore, pour chaque copie, la répétition du même travail. Du reste, elle n'exclut pas la retouche du négatif, puisqu'on fait subir quand même à celui-ci un nettoyage préliminaire: pourquoi alors ne pas en finir tandis qu'on le peut, et conduire le travail jusqu'au point où positifs ou négatifs seraient rendus aptes à produire l'épreuve parfaite, possédant ainsi, sans aucune peine ultérieure, des effets éclatants et un modelé artistique que l'on n'obtient pas aussi bien autrement?

Je parle ici, en général, au point de vue plutôt de la théorie que de la pratique, ce moyen n'étant à la portée que de ceux qui peuvent l'exécuter eux-mêmes ou le faire facilement exécuter.

Si donc c'est d'après un petit positif que l'on fait le négatif agrandi, il faut s'efforcer d'obtenir celui-ci gris et transparent, c'est-à-dire qu'il sera préférable d'avoir un cliché peu posé, à condition qu'il ne soit pas dur, qu'un cliché plein de détails, mais voilé par excès de pose.

On gommera ou l'on vernira à volonté. La Re-
touche s'effectuera à grands coups, par lignes assez
longues plutôt que par pointillé, en s'efforçant

70
s
ac
ac
on
tou
le
ma
res:
me
ron
flou
yeu
arrc
tuée

En
M.
surf:

II

de re
du c
néce
Passé
et, aj
endu
les p
confo

ses
is
mig
es b
utio

ne laissera aucune tache, et d'abord du modélisé. Les ombres seront conservées, n'y reprenant trop transparents provenant des épaississements.

Épaississement de petite photographie au crayon, soit au pinceau, ou par l'original; on tâchera sur toute l'étendue du cliché de la figure, où l'on peut travail. Quelques coups larges au crayon un peu gros dessinant les cheveux peu apparents, la barbe; les contours seront arrêtés, les muscles sont dessinées, les lèvres mar-

anner les lumières. Je ne pas agir, pour ces grandeurs d'habitude pour les petites, leur infinie, on le comprend au premier travail, et de produire avec le crayon seul, les effets préférable de procéder ainsi une couche de vernis mat, placer les effets à l'estompe comme c'est indiqué pour évitant de s'éloigner de la sujet, et d'en altérer la

ressemblance en effaçant ou accentuant autre mesure les muscles expressifs de la physionomie; les ombres trop dures seront atténuerées, les demi-teintes bien ménagées, et le tout se fondra dans un ensemble harmonieux. L'éclairage des vêtements se fait de la même manière : on accentue certains plis, et les parties très blanches, en ayant soin d'observer les graduations de tons; les ombres sont maintenues à peu près intactes, puisque le négatif n'a pas été renforcé.

On peut quelquefois remplacer le vernis mat par une feuille de papier minéral très transparent et qui permet une retouche plus détaillée; on peut même, pour des têtes de dimensions très fortes, et si l'intensité du négatif paraît insuffisante, recouvrir aussi le côté du collodion de ce même papier. Le négatif est ainsi emprisonné entre deux feuilles de papier minéral et se prête alors sur ses deux faces aux améliorations les plus compliquées.

Le papier minéral est d'abord mouillé, puis épongé sous papier buvard, et fixé encore humide sur le cliché, bordé tout autour d'une ligne de gomme arabique très forte. Laisser sécher.

Du côté de l'image, égaliser en premier lieu toutes les taches, défectuosités, etc., avec un crayon un peu mou, qui mord très bien sur la surface du papier minéral, accentuer de tous côtés les blancs des dentelles ou des chairs et fondre avec les lumières, par des demi-teintes aussi prolongées qu'on

t
t
v
l
t
d
s
o
ir
à
P
pa

t
t
so
go
pre
pro
tou
non
mér
peti
fond
devr
mèle

Re
reg
on

www.libtool.com.cn

augmenter la somme de lumière à projeter sous le cliché. Le foyer lumineux est dirigé à volonté, suivant les besoins.

Pour adoucir la blancheur éclatante de la lumière, dont l'intensité s'exagère en traversant le liquide, on peut teinter celui-ci en bleu ou en vert : en bleu, par l'addition d'un peu d'indigo; en vert, par la dissolution de quelques cristaux de sulfate de cuivre.

SEIGNEMENTS DIVERS

Uillation pour le travail de nuit

à la lumière artificielle déréable; on est cependant obligé, surtout dans les sombres journées, l'opération est assez simple.

Fig. 5.



place réflecteur du pupitre très basse à flamme vive la lampe et la glace dépolie rempli d'eau (fig. 5) pour

Procédé pour donner aux Photographies l'aspect de Gravures ou d'Eaux-fortes.

On a beaucoup remarqué, dans une des dernières expositions photographiques de Londres, des épreuves, envoyées d'Amérique par M. Gutekunst, dont les fonds, ainsi qu'une partie des accessoires et du personnage, étaient travaillés à l'aiguille sur les clichés. L'auteur décrit ainsi sa manière de procéder :

« Se servir d'un vernis peu épais à la sandarine, additionné d'huile de lavande; fraîchement passé, il offre plus d'élasticité. Tracer légèrement sur le négatif le dessin choisi, indiquer les lumières au crayon ou à l'encre de Chine et enlever à l'aiguille les parties foncées. Pour les parquets et les ombres profondes, on se sert d'une aiguille un peu grosse; on emploie une aiguille très fine, au contraire, pour les parties plus délicates et les plans

www.libtool.com.cn

4

6

8

go!



www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn

DE L'ÉMAILLAGE.

www.libtool.com.cn

saient susceptibles de se prêter.
aisants, j'ai réuni un certain no-
scises, avec lesquelles on obte-
ré.

d'autres que moi ont aussi
mais, pour des raisons com-
ils n'ont divulgué ni leurs re-
océdés: aussi le présent ouvrage
travail spécial et pratique qu'il

CHAPITRE PREMIER

Des glaces et de leur nettoyage.

Décembre 1855.

Choix des glaces. — Le choix des glaces est d'une grande importance dans l'émaillage; aussi, malgré son prix relativement élevé, je conseille l'emploi de la véritable glace, qui seule est exempte des bulles, raies et autres défauts qu'offre toujours la surface du verre le mieux poli, et qui, se reproduisant exactement sur la pellicule émaillée, lui enlèveraient toute sa valeur. La surface de la glace est plus tendre, plus susceptible de se rayer que celle du verre; mais, avec un peu d'attention, on la conserve intacte très longtemps. L'épaisseur doit être suffisante pour supporter la pression qu'on est obligé d'exercer lors de l'application des épreuves et des cartons; les bords bien rodés permettent une plus grande adhérence du collodion, qui, par une température élevée et surtout s'il est acide, tend à se détacher partiellement; enfin, la manipu-

www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn



La glace
diquer
sur les
vera le c
centimèt
gélatine,
même, e
toute ac
procèden
dionnage
ligne du
pour em
détacher,

Un aut
sur les
d'albumin
omber qu
tion adhe
touché.

Les blancs
po long
ass mon
d'a com
de l'i
plo insi
peut ap
le ter ap

(¹) On peut
lulation de gom



www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn

i
e
lo



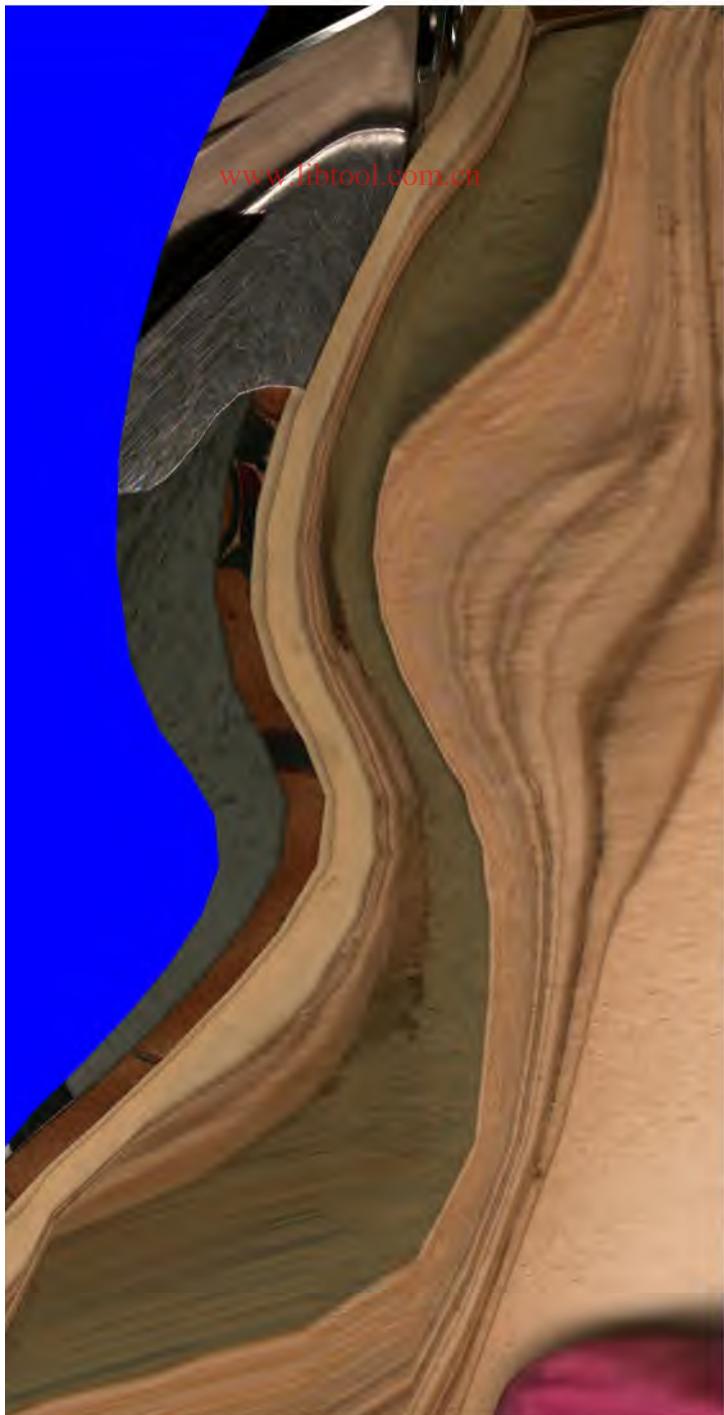
www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn



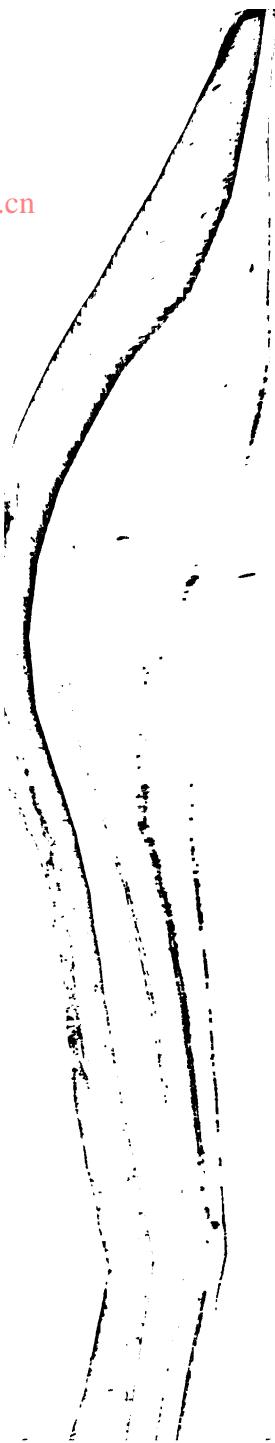
www.libtool.com.cn





www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn





www.libtool.com.cn



DE L'ÉMAILLAGE

viendra donc les épreuves à la fin de leur donner un aspect pratique. Les photographies n'ont pas été coupées au moyen d'émaillage, il faut les couper de forts et un calibre transparent, étant soigneusement tout grignoté, ce qui permettrait s'interposer. Si, au contraire, on coupe à l'avance, on n'a qu'à saisir les ciseaux. Parfois, la pellicule se déchire de l'épreuve ; cela provient sur les photographies qu'il y a dans les opérations. On remédie à ces inconvénients en immergant les épreuves, qu'on suppose dans l'eau salée.

intenant à ce qu'on est convenu de faire. Ceci a pour but de mettre l'épreuve occupée par le sujet, fond, clair ou sombre, sur une plaque, donnant ainsi plus de caractère, en ovale ou en carré, au moyen de nombreux et différents moyens, est la presse anglaise de M. : Plusieurs formes en cuivre, milieu, soit ovales, soit en format carte ou album, per-

DES ÉPREUVES POSITIVES.

111

vent s'adapter au sommet d'une presse au moyen de rainures disposées à cet effet ; au-dessous est une roue, que l'on tourne à volonté, et qui fait monter ou descendre un cylindre à vis, terminé par des formes de caoutchouc qui correspondent dans leurs parties pleines aux parties creuses des matrices de cuivre. L'épreuve est posée exactement sous la matrice. La pression est donnée en tournant la roue, forte ou faible, à volonté, et le centre bombé de l'épreuve se voit en dessus plus ou moins repoussé, suivant que la roue est forcée ou retenue ; on laisse en pression quelques secondes, et l'on continue ainsi de même pour toutes. On peut d'ailleurs entre-mêler les opérations, couper et bomber en même temps ; tandis qu'une épreuve est en pression, on coupe la suivante, qui la remplace, continuant ainsi jusqu'à ce que tout soit terminé.

On se sert aussi de boîtes ou matrices de bois de différentes grandeurs, dont la partie inférieure est convexe et la partie supérieure concave ; l'épreuve, placée entre les deux, est soumise à une pression plus ou moins longue sous une presse à copier.

Il existe encore d'autres systèmes, que je ne puis indiquer ici ; mais on se procure facilement ces sortes d'instruments ; j'ai seulement désigné celui qui me paraît le plus rapide et le plus simple. On voit ainsi ce que l'on fait et la force de pression que l'on donne. Il est rare qu'avec cette presse on

gâte des épluchures souvent avec lorsque la dureté à la ligne de la partie plate presse anglaise prend, quand invisible, de comment obtient une taine qualité de quelques gélatine de de gélatine de la sorte une jello. oit peu moins tendre qu'avec Les cartons serviront employés ordinaires. Puis, au dos d'une planche chaude, petit morceau formera un rectangle de 03 ou 04 mm. de largeur et de hauteur qui maintiendront seulement les bords assouplis. ainsi mettons sous le feu, on s'assurera que la gâteau est cuite et la gâteau sera porté à température d'un degré. Il peut être autre chose que minuscule.

DE L'ÉMAILAGE

es, comme il arrive, au contraire des autres appareils analogues; ainsi l'application a été trop forte. L'émaillement de la partie repoussée et déviée, puis que l'adhésion est complète; enfin, quand toutes sont ainsi terminées, on fixe au sommet du verso de chacune d'elles une feuille de papier de soie blanc, rose ou bleu, qui, en retombant sur la photographie, protègera la surface émaillée contre la poussière ou les écorchures. La colle-forte peut être remplacée par la colle à froid de Bergez.

Enfin, ainsi terminées, les photographies émaillées sont glissées dans des boîtes à rainures, spécialement fabriquées à cet effet, et qui en permettent l'expédition sans danger d'écrasement; ou bien on remplace ces boîtes par des cadres de cartons épais placés entre chacune des épreuves pour protéger la partie bombée.

Ces dernières recommandations peuvent paraître superflues; on verra pourtant que la façon plus ou moins attentive avec laquelle on les applique est le complément, indispensable à un résultat parfait, de toutes les opérations longues et minutieuses décrites précédemment.

DES ÉPREUVES POSITIVES.

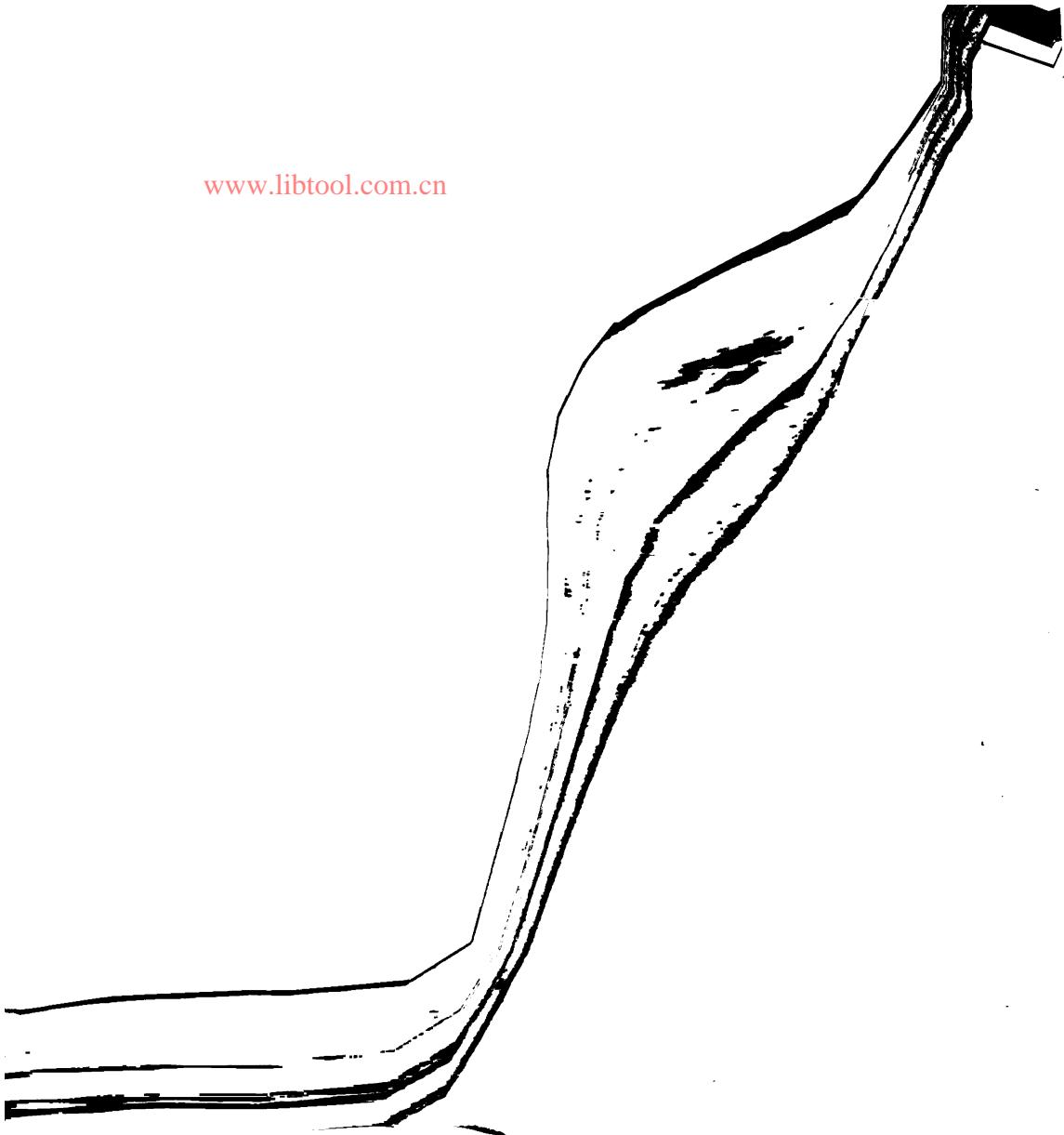
113

servent au montage des émaillages plus forts que les cartons. On peut donc faire une épreuve bombée, une ligne de colle sur le carton, dans le milieu du bristol replié en trois parties, large d'environ 0^m.01 et longue d'environ 0^m.05. On sujette l'épreuve sur le carton, au moyen d'un cadre de bois, les parties plates, et renforce l'épreuve, qui assurera le contact. On fait 10 épreuves les unes sur les autres. Au bout de quelques abords que l'épreuve n'a pas



www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn



APPENDICE

Déformation des épreuves par le collage.

Un effet curieux à observer, et dont peu de photographes peut-être ont cherché à s'expliquer la cause, c'est la différence frappante, étrange, qui existe entre des épreuves tirées cependant d'après le même cliché. Dans les unes, la figure paraît longue, étroite ; dans les autres, élargie, aplatie. — L'écart de dimension est réel, et s'il était possible de considérer par transparence, l'une sur l'autre, ces épreuves, on pourrait juger combien leurs lignes sont loin de coïncider. Cette regrettable dissemblance est due au papier, qui s'étend par l'humidité dans le sens seul de sa largeur. Or, comme au tirage on se sert du papier sensibilisé sans se préoccuper du sens dans lequel il a été coupé, les épreuves s'étendent au collage, tantôt en long, tantôt en large, suivant qu'elles ont été imprimées de l'une ou de l'autre manière.

pa
sa
à c
E
exa
ente
dan
a la
feuill
dans
rence,
morce
longue
C'est u
la sorte
dissemé
même p
rableme
d'en alté

Pour ré
ment néce
parties, ma
l'autre, afo
noires ou t
simple façoi

APPENDICE.

de d'éviter ce défaut, que www.librairie-mitry.com soit ou moins suivant la qualité de si il y a moyen d'obvier presque et même d'en tirer parti. s les épreuves d'un même cliché bles, il ne faut employer, bien lorceaux de papier coupés tous , ce qui est bien simple si l'on es séparer lors du coupage des Sachant que la feuille s'étend peut alors employer de préférances larges, par exemple, les t s'allonger, et pour les figures es, ceux qui doivent s'élargir ention. Mais on arriverait de ent à éviter cette déplorable chacun des portraits d'une encore à avantager considér physionomies, sans crainte lance ou l'expression.

Sur un cliché cassé.

ré cassé, il est non seulement serrer fortement les deux ore les cimenter l'une à lignes de démarcation du tirage; voici la plus

APPENDICE.

119

Placer le cliché cassé, collodion en dessous, sur une glace très unie et un peu plus grande que le cliché; enduire les bords des deux fragments avec du baume de Canada un peu chaud; les rejoindre, les presser fortement l'un contre l'autre, essuyer l'excès de baume chassé en dessus par la pression, et, lorsque la surface est très propre, recouvrir le cliché d'une autre glace coupée exactement de sa grandeur et préalablement enduite sur ses deux faces d'une couche de vernis mat suivant la formule page 49. Relever alors les trois glaces ensemble, les retourner, retirer la grande qui a servi de premier support, nettoyer du côté du collodion, comme on l'a fait pour l'autre côté, le baume qui aurait pu dépasser, et, après avoir de nouveau bien assuré le contact, entourer les deux glaces d'un cadre de papier gommé.

Il est surtout nécessaire de choisir avec soin la glace qui doit servir de support définitif, afin que l'une de ses surfaces et celle du cliché s'adaptent très exactement sur toute leur étendue. Il est prudent aussi de légèrement chauffer les deux fragments avant leur réunion afin que le baume se maintienne liquide plus longtemps et qu'on puisse enlever l'excédent sans difficulté.

Ainsi traité, ce cliché ne réclame pas plus de précautions qu'un autre au tirage, et il donne des épreuves sur lesquelles aucune trace de cassure n'est visible.

1
dai
ten
l'an
agra
au c
plus
carte
d'arg
coup
moye
albun
pourra
tout p
Sens
quelqu
iquide
u côté

Ea
Aci

isser
sser se
ainsi p
ver pe
n hla
La
lat
ser
ni

[www.Librairie-Drouot.com](http://www.librairie-drouot.com)
du papier albuminé sensibilité.

arbon se répand de jour en jour
ous les photographes qui l'adoptent
as néanmoins de leurs ateliers
les grandes épreuves directes ou
rent en général par les procédés
on continue à trouver qu'il est
er les petites épreuves, telles que
um, par les procédés aux résultats
sont, en outre, de beau-
le public. C'est pourquoi le
c ici pour conserver au papier
a blancheur et sa sensibilité
rendre quelques services, sur
es chaleurs de l'été.
e à l'ordinaire, laisser sécher
orsqu'il ne s'écoule plus de
s buvard et étendre la feuille
sur un bain composé de:

1000 parties
60 —

et 10 ou 15° environ, puis

pier albuminé peut se con-
1 quatre mois sans perdre
nsibilité. L'acide citrique,

n'étant pas en contact avec le côté sensible, n'affecte en aucune façon, ni la rapidité du tirage, ni la teinte ou la régularité du virage; le ton des épreuves m'a toujours paru, au contraire, beaucoup plus beau; les blancs, surtout, sont de la plus éclatante pureté.

Comment on évite les ampoules du papier albuminé

Les ampoules occasionnent toujours, on le sait, la détérioration plus ou moins rapide des épreuves; on doit donc s'attacher à les éviter le plus possible, et, quoiqu'elles ne se produisent pas également avec tous les papiers albuminés, ni dans toutes les saisons, il est bon, cependant, de savoir comment on peut y remédier. Voici un moyen, de source allemande je crois, réputé infaillible par son auteur: — Au sortir du bain d'or, les épreuves doivent être plongées dans une cuvette contenant une certaine quantité d'alcool à 36°; elles devront y demeurer jusqu'à ce que leur surface paraisse très brillante, ce qui demande environ 3 ou 4^m; on les retire alors pour les laver et leur faire ensuite subir le fixage et les lavages habituels.

Ce bain d'alcool peut servir douze ou quinze fois si l'on a soin d'égoutter les épreuves avant de les y jeter, et comme, après ce service, il peut encore être utilisé pour brûler, le prix de revient est fort peu de chose.

Un autre moyen
me paraît plus éco-
nomic dans le bain d'hypr
fixage, 4 ou 5 gouttes
de solution.

Séchage expédit

Aujourd'hui que
tendent à remplacer
l'humidité, on sera l'
peut sécher rapide-
ment la pellicule
chés dont la pellicule
retenir longtemps
La plaque, hier

côté vers l'évaporation e.

APPENDICE.

qui me réussit toujours et qui nomique encore, c'est de verser osulfite de soude, au moment du es d'ammoniaque pure par litre

www.libtool.com.cn

¶ d'un cliché gelatino-bromure.

les plaques au gelatino-bromure bien que les clichés au collodion en aise de savoir comment on nent un de ces nouveaux cliché gelatineuse à la défaut de humidité.

lavée et égouttée, est plongée dans une cuvette contenant de la plaque, épouser au papier et la dessiccation s'opère alors ou 6^m.

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

AVANT-PROPOS.	VII
AVERTISSEMENT de l'édition anglaise.	IX

Traité pratique de la Retouche.

CHAPITRE I. — Matériel du retoucheur.	3
CHAPITRE II. — Des différentes surfaces propres à la retouche.	9
CHAPITRE III. — Ce qu'est la retouche.	22
CHAPITRE IV. — Comment doit s'exécuter la retouche.	31
CHAPITRE V. — Reproductions. — Vues. — Positifs. — Agrandissements.	56
RENSEIGNEMENTS DIVERS. — Installation pour le travail de nuit. — Procédé pour donner aux Photographies l'aspect de gravures et d'eaux-fortes.	74

Émaillage des épreuves positives.

INTRODUCTION.	79
CHAPITRE I. — Des glaces et de leur nettoyage.	81
CHAPITRE II. — Collodionnage et gelatinage des glaces.	84
CHAPITRE III. — Retouche des épreuves avant l'émaillage.	92
CHAPITRE IV. — Gélatine.	98
CHAPITRE V. — Montage.	109

Appendice.

Déformation des épreuves par le collage.	117
Comment on répare un cliché cassé.	118
Conservation du papier albuminé sensibilisé.	120
Comment on évite les ampoules du papier albuminé.	121
Séchage expéditif d'un cliché gelatino-bromure.	122

Paris. — Imp. Gauthier-Villars et fils, 55, quai des Grands-Augustins.

www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn

LIBRAIRI

55, Q

Envoi fra

Balagny (G)
méthode de
l'augmentée

Fourtier (J)
Etude mé-
tielles de la
sance des
in-8, avec

Fourtier
*classeur et
fiches ren-
trés dans
trois Partie
renseigne*

Premiè
Deuxiè

Horsley
Etude et
in-8, ave

Klary —
papier.

Klary.
3^e tirage
chargé
des Scé-
Scienç
Broche

Muller
Officier
pour
techni

Trutat
louise
Alphonse
Toulon
28 fig

Vidal
l'Ecole
Photog-
raphie
Photo-
et fe-
et s

4598

LUTHIER-VILLARS ET FILS
s Grands-Augustins. — Paris.
re mandat de poste en vente sur Paris.

— Hydroquinone et poisons. Nouveau
ment à l'hydroquinone. 2^e édition
sus; 1895.

rgoës et Bucquet. — La Photo-
lub de Paris. Collection de 100
ns un élégant cartonnage et
ypes, photocopies et photocalques,
s, divisées chacune en plusieurs
92.
K4.

L'Art photographique dans le
aduit de l'anglais par H. Collin
s; 1894.

'oucher en noir les épreuves posées
18 jésus; 1894.

retoucher les négatifs photographiques
avec figures; 1894.

teur ès Sciences. Docteur en Médecine
complémentaire de Zoologie à la Faculté
— Applications de la Photographie
étit in-8, avec figures; 1893.

r. 50 c. | Carte en toile anglaise, 26 x 36 cm.

r de Physique au Lycée de Grenoble
on publique — Instruction posée
eures irréprochables au point de vue
In-18 jésus, avec figures; 1893.

(Sous presse)

du Musée d'Histoire naturelle de
section des Pyrénées Centrales du
ent de la Société photographique
raphie en montagne. In-18 jésus, 1894.

e l'Instruction publique, Professeur
Artis Sécoruils. — Traité pratique
olithographie dirige et par gravure
phi. Photo-élocraphie. Autographe
sur métal à graver. Tours de
1-18 jésus, avec 25 figures, 2 planches
autographiques; 1893.

8 h. 30.

Villars et fils, 56, Quai des Gr.-Augustins.

www.libtool.com.cn

FA6660.77

Traité pratique de la retouche des
Fine Arts Library

BACK

3 2044 034 331 299

www.libtool.com.cn

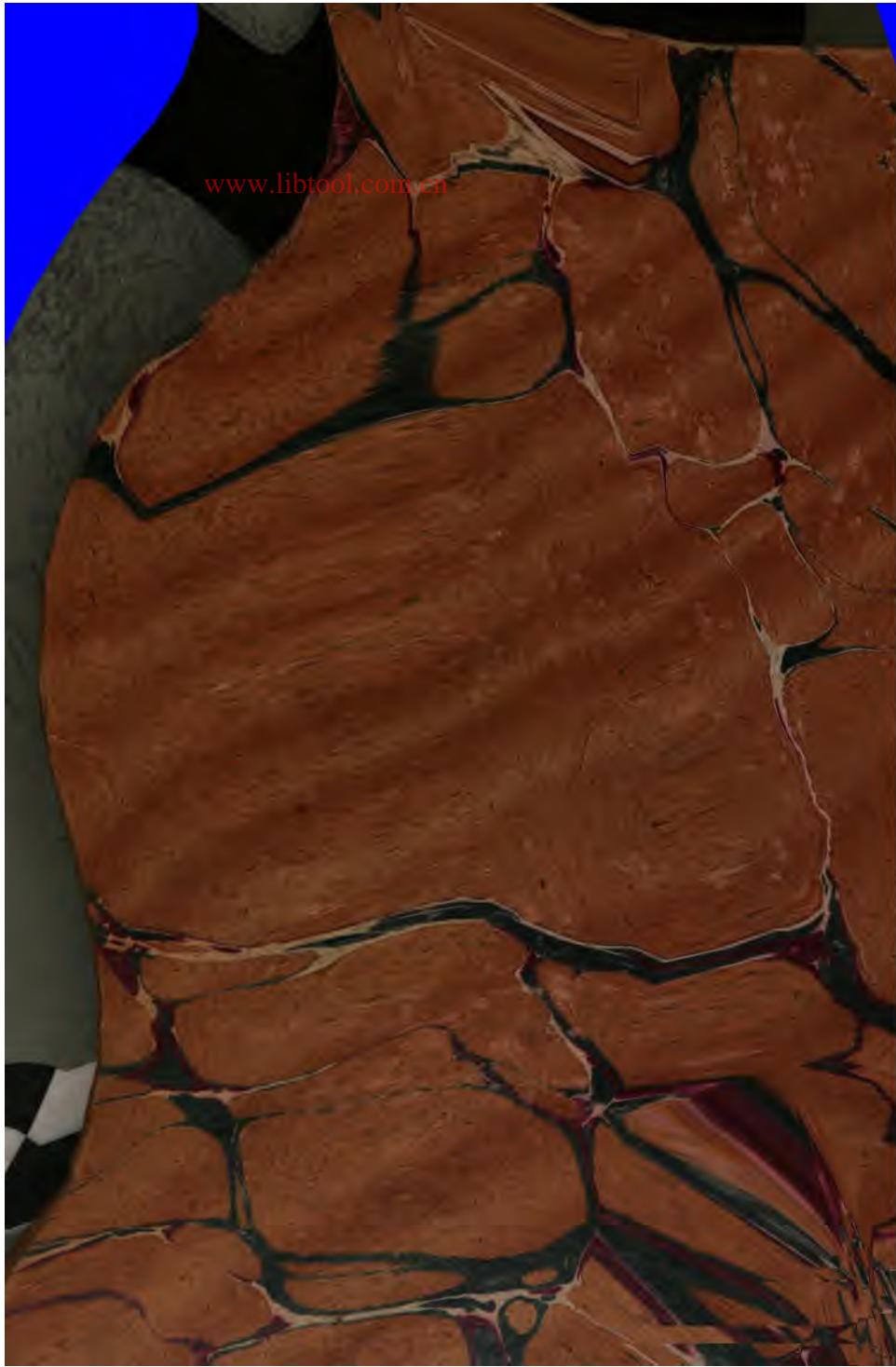
FA 6660.77

Piquepe, P.

Traité pratique de la retouche

DATE **ISSUED TO**

www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn

